

Le pot-de-vin

Si Kreattur pouvait échapper à un lac plein d'Inferi, Harry était persuadé que la capture de Mondingus prendrait plusieurs heures au maximum, et il rôdait dans la maison toute la matinée dans un état de grande attente. Cependant, Kreattur n'était pas revenu ni dans la matinée ni dans l'après-midi. A la tombée de la nuit, Harry était découragé et anxieux, et un souper composé en grande partie de pain moisi, sur lequel Hermione avait essayé une multitude de sorts de métamorphose, sans succès, ne l'aidait pas.

Kreattur ne revint pas le lendemain, ni le surlendemain. Cependant, deux hommes dans de grandes capes apparurent dans le square en face du numéro 12, et ils restèrent là toute la nuit, regardant fixement dans la direction de la maison qu'ils ne pouvaient voir.

"Des mangemorts, sûrement," dit Ron, comme lui, Harry, et Hermione regardaient par les fenêtres du salon. "Vous croyez qu'ils savent qu'on est ici ?"

"Je ne pense pas, » dit Hermione, bien qu'elle avait l'air effrayée, " Ils auraient envoyé Rogue aussi non, n'est-ce pas?"

"Vous croyez qu'il est venu ici et qu'il s'est fait clouer le bec par le sort de Maugrey ?"

"Oui," dit Hermione, " autrement il aurait pu leur dire comment entrer, n'est-ce pas ? Mais ils sont probablement là pour voir si nous réapparaissons. Ils savent que c'est la maison de Harry, après tout."

"Comment peuvent-ils... ?" commença Harry.

" Les dernières volontés magiques sont examinées par le Ministère, vous vous souvenez ? Ils savent que Sirius t'as légué cet endroit."

La présence des mangemorts à l'extérieur intensifia l'humeur sinistre à l'intérieur du numéro 12. Ils n'eurent aucune nouvelle de l'extérieur du square Grimmaurd depuis le patronus de Mr Weasley, et la tension commençait à se ressentir. Agité et irritable, Ron avait pris l'habitude de jouer avec son Eteignoir dans sa poche. Cette particularité exaspérait Hermione, qui passait le temps à attendre Kreattur, à étudier Les contes de Beedle le Barde et n'appréciait pas que les lumières s'allument et s'éteignent sans arrêt.

"Vas-tu arrêter ça!" cria-t-elle lors de la troisième soirée d'absence de Kreattur, alors que toute les lumières du salon étaient absorbées encore une fois.

"Désolé, désolé!" dit Ron, cliquant sur l'Eteignoir et restaurant les lumières. "Je ne me rendais pas compte que je faisais ça!"

"Bon, peux-tu trouver quelque chose d'utile à faire pour t'occuper ?"

"Quoi, comme lire des histoires d'enfants ?"

"Dumbledore m'a légué ce livre, Ron..."

"...et il m'a légué l'Eteignoir, peut-être que je suis censé l'utiliser!"

Incapable de supporter cette dispute, Harry se glissa, hors de la pièce, inaperçu par les deux autres. Il se dirigea en bas vers la cuisine, qu'il tenait à vérifier car il était sûr que c'était là que Kreattur préférerait réapparaître. Arrivé au milieu des escaliers du hall, cependant, il entendit un petit coup sur la porte d'entrée, puis des cliquetis métalliques et le bruit d'une chaîne qui coulisse.

Tous les muscles de son corps se raidirent : il sorti sa baguette, se plaça dans l'ombre à côté des têtes d'elfes décapitées, et attendit. La porte s'ouvrit : Il entrevit le réverbère du square dehors, et une silhouette en cape se glisser dans le hall et fermer la porte derrière elle. L'intrus fit un pas en avant, et la voix de Maugrey demanda, "Severus Rogue ?".

Alors la figure poussiéreuse émergea de l'extrémité du hall et se rua vers lui, levant ses mains mortes.

"Ce n'est pas moi qui t'ai tué, Albus," dit une voix tranquille.

Le sort se brisa : la figure explosa encore une fois, et il était impossible de distinguer le nouvel arrivant à travers le nuage gris que cela laissa.

Harry pointa sa baguette vers le centre du nuage.

"Ne bougez pas!" Il avait oublié le portrait de Mme. Black : Au son de son hurlement, les rideaux la cachant s'ouvrirent à la volée, « Sang de bourbes et saleté déshonorant ma maison ... »

Ron et Hermione déboulèrent des escaliers derrière Harry, baguettes pointant, comme la sienne, l'homme inconnu, maintenant debout les bras levés dans le hall sous eux.

« Baissez vos baguettes, c'est moi Remus ! »

« OH, le ciel soit loué, » dit Hermione faiblement, dirigeant sa baguette magique vers Mme. Black à la place, d'un coup, les rideaux se fermèrent d'un bruit sec et le silence retomba. Ron aussi abaissa sa baguette magique, mais pas Harry.

« Montrez-vous ! » Dit-il en arrière.

Lupin avança à la lumière des lampes, les mains toujours tenues en l'air dans un geste de reddition.

« Je suis Remus John Lupin, loup-garou, quelques fois connu sous le nom de Lunard, un des quatre créateurs de la carte du maraudeur, marié à Nymphadora, habituellement connu sous le nom de Tonks, et je t'ai enseigné comment créer un Patronus, Harry, qui prend la forme d'un cerf. »

« OH, c'est vrai, » dit Harry, abaissant sa baguette, « mais je devais vérifier, n'est ce pas ? »

« Parlant en tant que ton ex-professeur de Défenses Contre les Forces du Mal, je suis tout à fait d'accord que tu devais vérifier. Ron, Hermione, vous ne devriez pas être si rapide à abaisser vos défenses. »

Ils descendirent des escaliers vers lui. Enveloppé dans un manteau de voyage noir épais, il semblait épuisé, mais heureux de les voir.

« Aucun signe de Severus, encore ? » demanda-t-il.

« non, » dit Harry. « Qu'est ce qu'il se passe ? Est-ce que tout le monde va bien ? »

« Oui, » dit lupin, « mais nous sommes surveillés. Il y a un couple de mangemorts dans le Square dehors - »

« on sait - »

« j'ai dû transplaner avec précision sur le seuil de la porte pour qu'ils ne me voient pas.

Ils ne peuvent pas savoir que vous êtes ici ou je suis sûr qu'il y aurait plus de personnes dehors. Ils repèrent tous ceux qui ont un quelconque lien avec toi, Harry. Allons en bas, j'ai beaucoup de choses à vous dire, et moi je veux savoir ce se qu'y est passé quand vous avez quitté le Terrier. » Ils descendirent dans la cuisine, où Hermione pointa sa baguette sur le foyer. Un feu surgit immédiatement. Il donnait une illusion de confort aux pierres nues du mur, et éclairait toute la longue table.

- " J'aurait pu être ici il y à trois jours mais j'ai dû me débarrasser des Mangemorts qui me poursuivaient " Dit Lupin " Donc, vous êtes venus directement ici après le mariage ? "

- " Non " répondit Harry "seulement après que nous ayons rencontré un couple de Mangemort dans un café sur la route de la cour de justice de Tottenham."

Lupin renversa la majeure partie de sa bièraubeurre devant lui.

- " Quoi ? "

Ils expliquèrent ce qui c'était passé, et quand ils eurent finis, Lupin sembla consterné.

- " Mais comment ont ils font pour vous retrouver si rapidement ? Il est impossible de suivre une personne ayant transplané, à moins de le saisir pendant qu'elle disparaît "

- " Et ce n'est pas comme s'il se promenait du coté de la cour de Tottenham " dit Harry

- " Nous nous sommes demandés, " intervint Hermione non sans hésitations " Si Harry pouvait encore être sous l'effet de l'enchantement ? "

- " Impossible " dit Lupin. Ron sembla satisfait, et Harry se sentis énormément soulagé. " A part ça, ils auraient su obligatoirement que Harry était ici s'il a toujours la trace sur lui, pas vrai ? Mais je ne vois pas comment ils ont fait pour vous retrouver dans la rue de la cour de Tottenham, c'est inquiétant, vraiment inquiétant. "

Il paraissait ébranlé, mais en ce qui concerne Harry, la question pouvait attendre.

- " Dîtes nous ce qui est arrivé après que nous partions, nous n'avons eu aucune nouvelle depuis que le père de Ron nous a dit que toute la famille était sauve "

- " Et bien, Kingsley nous a sauvé " dit Lupin, " Grâce à son alerte la plupart des invités du mariage ont été en mesure de transplaner avant qu'ils n'arrivent "

- " C'était les mangemorts ou les gens du ministère ? " intervint Hermione.

- " Un mélange des deux, mais par leur but et leurs raison d'être ils sont identique maintenant " dit Lupin. " Il y avait environ une douzaine d'entre eux, mais ils ne savaient pas que tu étais là, Harry. Arthur a entendu une rumeur comme quoi ils auraient torturé Scrimgeour pour connaître l'endroit avant de le tuer, si c'est la vérité, il ne t'a pas vendu. "

Harry regarda Hermione et Ron, leurs expressions reflétaient le choc et la gratitude que Harry ressentait.

Il n'avait jamais vraiment beaucoup aimé Scrimgeour, mais si Lupin disait la vérité, les actes finals de cet homme furent finalement d'essayer de protéger Harry. "

- " Les mangemorts ont fouillé le Terrier de font en comble " continua Lupin " Ils ont trouvé la goule, mais n'ont pas voulu trop s'approcher. Ils ont alors interrogé ceux qui étés restés pendant des heures. Ils essayaient d'obtenir des informations sur toi, Harry, mais bien sûr à part les membres de l'ordre personne ne savait que tu étais ici. "

- En même temps qu'ils faisaient irruption au mariage, d'autres mangemorts ont forcé les autres maisons ayant un lien avec l'ordre dans le pays, pas de mort " ajouta t'il rapidement, anticipant la question ", mais ils ont été cruels. Ils ont brûlé la maison de

Delagus Diggle, mais comme vous le savez il n'était pas là, et ils ont utilisé le sortilège Doloris sur la famille Tonks. Encore une fois, pour savoir où tu étais allé après être passé chez eux. Ils vont bien - secoués évidemment - mais le reste est ok. "

- " Ils sont passé au travers des charmes protecteurs ? " demanda Harry, se rappelant combien ils avaient été efficace la nuit où il s'était écrasé dans le jardin des Tonks.

- " Tu dois comprendre, Harry, que maintenant les mangemorts ont la pleine puissance du ministère derrière eux. " dit Lupin. " Ils ont le pouvoir d'utiliser de puissantes formules magiques, sans craintes d'être identifiés ou arrêtés. Ils sont parvenus à pénétrer chaque charme que nous avons posé pour les contrer, une fois à l'intérieur ils étaient libres de faire ce pour quoi ils étaient venus. "

- " et ont t'il prit la peine de trouver une excuse pour avoir torturé des gens pour trouver l'endroit où se cachait Harry ? " Demanda Hermione d'une petite voix.

- " Et bien, " dit Lupin hésitant, il sortit alors un exemplaire plié de la Gazette du sorcier.

- " Ici " la faisant glisser sur la table vers Harry tu le sauras tôt ou tard de toute façon. C'est leur prétexte pour te pourchasser. "

Harry déplia le journal, une énorme photo de son propre visage, était en première page. Il lu le titre juste en dessous de celle ci.

RECHERCHE POUR INTEROGATOIRE AU SUJET DE LA MORT D'ALBUS DUMBLEDORE

Ron et Hermione crièrent d'outrage, mais Harry ne dit rien. Il éloigna le journal, il ne voulait pas en lire davantage : Il savait ce que ça dirait. Personne d'autre qu'eux n'avaient été sur la tour quand Dumbledore mourut et ne savait qui l'avait vraiment tué et, comme Rita Skeeter l'avait déjà dit au monde magique, Harry avait été vu entrain de s'enfuir de cet endroit après que Dumbledore soit tombé.

« Je suis désolé, Harry, » dit Lupin.

« Ainsi les mangemorts se sont aussi emparé de La Gazette du Sorcier ? » demanda Hermione furieuse.

Lupin inclina la tête.

« Mais les gens réalisent sûrement ce qu'il se passe ? »

« L'opération a été lisse et pratiquement silencieuse, » dit lupin.

« La version officielle du meurtre de Scrimgeour est qu'il a démissionné, il a été remplacé par Pius Thicknesse, qui est sous l'emprise de l'Imperius. »

« Pourquoi Voldemort ne s'est-il pas déclaré ministre de la magie ? » demanda Ron.

Lupin rit.

« Il n'a pas besoin, Ron. En fait, il est le ministre, mais pourquoi devrait-il se reposer derrière un bureau au ministère ? Sa marionnette, Thicknesse, prend soin des affaires journalières, laissant Voldemort libre pour étendre sa puissance au delà du ministère.

« Naturellement beaucoup de gens ont déduit ce qu'il s'est produit : il y a eu un changement si dramatique de la politique du ministère ces derniers jours, et beaucoup chuchotent que Voldemort doit être derrière ça. Cependant, et c'est bien ça le problème :

Ils chuchotent. Ils n'osent ne pas se fier les uns aux autres, ne sachant pas en qui faire confiance, ils sont trop effrayés pour parler dehors, au cas où leurs soupçons seraient vrais et que leur famille soient visées. Oui, Voldemort joue à un jeu très intelligent. Déclarant sa force il aurait provoqué une rébellion. Restant caché il crée la confusion, l'incertitude, et la crainte. »

« Et ce changement dramatique de la politique du ministère, » dit Harry, « implique d'alerter la population contre moi plutôt que contre Voldemort? »

« Oui, cela en fait certainement partie, » dit Lupin, « et c'est un fin stratagème. Maintenant que Dumbledore est mort, toi, le garçon qui a survécu, est certainement le symbole et le point de rassemblement pour n'importe quelle résistance contre Voldemort. Mais en suggérant que tu aies eu ta part à voir avec la mort d'un héros, Voldemort a non seulement fixé un prix sur ta tête, mais semé le doute et la crainte parmi beaucoup de ceux qui t'aurais défendu.

« En attendant, le ministère a commencé à se dresser contre les enfants de Moldus. »

Lupin se dirigea vers la Gazette du Sorcier.

« Regardez la page deux. »

Hermione tourna les pages avec plus ou moins la même expression de dégoût qu'elle avait eu en manipulant « Les Secrets des forces du Mal » (NB le livre sur les horcruxes qui a plusieurs noms selon les trad.).

« Le registre des Nés-Moldus ! » lu-t-elle à haute voix. « Le ministère de la magie entreprend une archive des ainsi nommé « Nés-Moldus » le meilleur moyen de comprendre comment ils sont parvenus à posséder des pouvoirs magiques. »

« La récente recherche entreprise par le Département des Mystères indique que la magie peut seulement se transmettre suite à l'union de deux sorciers. Là où aucune ascendance prouvée de Magie n'existe, donc, le prétendu Enfant de moldu est susceptible d'avoir obtenu la puissance magique par vol ou force.

« Le ministère est déterminé à déraciner ces usurpateurs de puissance magique, et à cet effet, il a publié une invitation à chaque prétendu Né-Moldu pour se présenter à une entrevue exécutée par la Commission d'Enregistrement des Nés-Moldus nouvellement désignée. »

« Les gens ne laisseront pas cela se produire, » dit Ron.

« Ca se produit, Ron, » dit Lupin. « Les « Nés-Moldus » sont en train d'être réunis à l'heure où nous parlons. »

« Mais comment peuvent-ils prétendre qu'ils possèdent une magie « volée »? » Dit Ron.

« C'est à en perdre la boule, si on pouvait voler la magie il n'y aurait aucun Cracmol, n'est ce pas ? »

« Je sais, » dit Lupin. « Néanmoins, à moins qu'on puisse montrer qu'on possède au moins un proche parent sorcier, on est à présent considéré comme ayant obtenu notre puissance magique illégalement et on devra recevoir une punition. »

Ron jeta un coup d'œil à Hermione, puis dit, « Qu'est ce qui se passe si des sangs purs et des sangs mêlés possède un Né-Moldu dans leur famille ? Je dirai à tout le monde que Hermione est ma cousine... » la main de Ron se posa sur celle d'Hermione et la serra.

« Merci, Ron, mais je ne pourrais pas te laisser... »

« Tu n'aurais pas le choix, » dit Ron violemment, saisissant le dos de sa main. « Je te dirai tout sur l'arbre généalogique de ma famille comme ça tu pourras répondre à toutes leurs questions. »

Hermione fut prise d'un rire nerveux.

« Ron, nous sommes en fuite avec Harry Potter, la personne la plus recherchée du pays, je ne pense pas que ça importe. Si on retournait à l'école ce serait différent. Qu'est ce que Voldemort réserve à Poudlard ? » demanda-t-elle à Lupin.

« L'école est maintenant devenue obligatoire pour chaque jeune sorcière et sorcier, » répondit-il. « Cela a été annoncé hier. C'est un changement, parce que cela n'a jamais été obligatoire avant. Naturellement, presque chaque sorcière et sorcier a reçu son enseignement à Poudlard, mais leurs parents avaient droit de leur enseigner à la maison ou de les envoyer à l'étranger s'ils préféraient. De cette façon, Voldemort aura l'œil sur toute la population magique dès leur plus jeune âge. Et c'est également une autre manière de retirer les Nés-Moldu, parce que les étudiants devront donner le statut de leur Sang – la preuve donnée au Ministère qu'ils ne sont pas de descendance moldue - avant qu'ils ne soient autorisés à être présents. »

Harry se sentait malade et fâché : en ce moment, les jeunes enfants de onze ans étudiaient à fond des piles de livres nouvellement achetés, ignorants qu'ils ne verraient jamais Poudlard, ne reverront peut-être jamais leurs familles les uns, les autres.

« C'est... C'est... » murmura-t-il, luttant pour trouver les mots qui iraient le mieux avec l'horreur de ses pensées.

Mais Lupin hésitant dit tranquillement, « je le savais. »

Je comprends que ne peux pas croire ceci, Harry, mais l'ordre est sous pression et Dumbledore t'a laissé une mission. »

« Oui » répondit Harry, « et Ron et Hermione sont dedans et ils viennent avec moi. »

« Peux-tu me confier ce qu'est cette mission ? »

Harry regarda le visage prématurément ridé de Lupin, avec ces cheveux gris, et souhaitait qu'il pourrait renvoyer une réponse différente.

« Je ne peux pas, Remus, je suis désolé. Si Dumbledore ne le voulait pas je ne le ferais pas. »

« Je savais que tu dirais ça, » dit Lupin, semblant déçu. « Mais je pourrais encore être utile certainement pour toi. Tu sais de quoi je suis capable. Je pourrais venir avec toi pour assurer ta protection. Il n'y aurait aucun besoin de me dire exactement jusqu'où nous irions. »

Harry hésita. C'était une offre très tentatrice, bien qu'ils puissent maintenir leur mission secrète avec Lupin s'il était avec eux tout le temps, il ne pouvait pas l'imaginer.

Hermione, cependant, sembla perplexe.

« Mais que diriez-vous à Tonks ? » demanda-t-elle.

« A elle ? » dit Lupin.

« Bien sûr » dit Hermione, fronçant les sourcils, « Vous êtes mariés ! Comment réagirait-elle si elle savait que tu pars avec nous ? »

« Tonks sera parfaitement, d'accord » dit Lupin, « Elle sera à la maison avec ses parents. »

Il y avait quelque chose d'étrange dans la tonalité de la voix de Lupin, elle était presque froide.

Il y avait également quelque chose de bizarre dans l'idée de voir Tonks demeurant cachée chez ses parents ; elle était, après tout, une membre de l'ordre et, dans la mesure où Harry le savait, elle était susceptible de vouloir être dans le feu de l'action.

« Remus » dit Hermione à titre d'essai, « Tu vas... tu sais...tu peux tout nous dire, on est entre nous »

« Tout va très bien, merci, » dit Lupin d'une voix aigue.

Hermione rougit. Il y eut un silence embarrassant, et alors Lupin indiqua, avec l'air de se forcer pour admettre quelque chose de désagréable, « Tonks va avoir un bébé. »

« Oh, mais, c'est merveilleux ! » couina Hermione.

« Génial ! » dit Ron avec enthousiasme.

« Mes félicitations, » dit Harry.

Lupin donna un sourire artificiel qui était plutôt une grimace, puis dit, « ainsi... acceptez-vous mon offre ? Trois deviendraient-ils quatre ? Je ne peux pas croire que Dumbledore aurait désapprouvé, il m'a nommé comme votre professeur contre les forces du mal, après tout. Et je dois dire que je crois que dans la magie bon nombre d'entre nous n'ont jamais rencontré ou même imaginer. »

Ron et Hermione regardèrent tout deux Harry.

« Juste, mais juste pour être vraiment sûr, » dit-il. « Tu veux vraiment laisser Tonks à la maison de ses parents et venir au loin avec nous ? »

« Elle sera parfaitement en sécurité là-bas, ils s'occuperont bien d'elle, » dit Lupin. Il parla avec une finalité semblant sonner comme de l'indifférence : « Harry, je suis sûr que James aurait voulu que je sois avec toi. »

« Bien, » dit Harry lentement, « je ne sais pas. Je suis assez sûr que mon père aurait voulu savoir pourquoi tu ne veux pas rester pour la naissance de ton propre enfant. »

Le visage de Lupin changea de couleur. La température dans la cuisine semblait avoir changé de dix degrés. Ron regardait fixement autour de la salle comme s'il voulait la mémoriser, alors que les yeux d'Hermione pivotaient en arrière et regardait Harry et Lupin.

« Vous ne comprenez pas, » dit enfin Lupin.

« Expliques-toi, alors » dit Harry.

Lupin avala.

« Je...J'ai fait une erreur grave en me mariant avec Tonks. Je l'ai fait contre mon meilleur jugement et depuis je l'ai chaque jour beaucoup regretté. »

« Je vois » dit Harry, « Donc, tu vas l'abandonner en la laissant seule avec votre enfant et tu viendrais avec nous ? »

Lupin se mit d'un coup debout, sa chaise culbuta en arrière, et son visage changea tellement que ça leur sauta tous aux yeux et qu'Harry vit pour la première fois, une expression réelle de loup sur son visage humain.

« Ne comprenez-vous pas ce que j'ai fait à mon épouse et à mon futur enfant ? Je devrais ne jamais l'avoir épousée, je devrais être un banni ! »

Lupin donna un coup de pied sur le côté de la chaise qui se retourna.

« Vous ne m'avez jamais vu hors de l'ordre, ou sous la protection de Dumbledore quand j'étais à Poudlard ! Vous ne savez pas que la majeure partie du monde des Sorciers voit des créatures comme moi ! Quand ils savent mon histoire, ils peuvent à peine me parler ! Ne voyez-vous pas ce que j'ai fait ? »

Même sa propre famille est dégoûtée par notre mariage, quels parents veulent que leur fille se marie avec un loup-garou ? Et l'enfant...l'enfant... »

Lupin se saisit ces cheveux dans ses propres mains ; le regard complètement dérangé.

« Ma race ne se multiplie pas habituellement ! Il sera comme moi, je suis convaincu de ça - comment est-ce que je peux me faire pardonner, alors que j'ai risqué consciemment de passer mon état sur mon propre enfant innocent ? »

Et si, par miracle, il n'est pas comme moi, puisse cela arriver, ça lui serait plus facile, cent fois mieux, alors que son père devra toujours avoir honte ! »

« Remus ! » chuchota Hermione avec des larmes dans ses yeux. « Ne dis pas ça - comment n'importe quel enfant pourrait avoir honte de toi ? »

« Oh, je ne sais pas, Hermione, » indiqua Harry. « J'ai assez honte de lui. »

Harry ne su pas d'où venait cette fureur, mais elle était sorti ainsi de lui. Lupin le regarda comme si Harry l'avait frappé.

« Si le nouveau régime pense que les enfants moldus sont mauvais, » dit Harry « que feront-ils avec un père de moitié-loup-garou faisant parti de l'Ordre? Mon père est mort en essayant de protéger ma mère et moi, et tu comptes abandonner ton enfant pour aller à l'aventure avec nous ? »

« Comment - comment oses-tu ? » dit Lupin. « Ce n'est pas au sujet d'un désir pour le danger ou la gloire personnelle - comment peux tu croire que je viendrais pour le défi? »

« Je pense que tu te sens un peu casse-cou, » dit Harry « ta fantaisie semblant ridicule dans la maison de Sirius »

« Harry, non ! le pria Hermione, mais il continua à briller dans le visage blême de Lupin.

« Je n'aurais jamais cru ceci, » dit Harry. « L'homme qui m'a enseigné à combattre les détraqueurs est un lâche. »

Lupin sortit sa baguette magique tellement rapidement que Harry avait à peine atteint la sienne; il sentit un coup fort et se senti voler en arrière; et il se claqua contre le mur de cuisine et glissa sur le plancher, il aperçu la queue du manteau du lupin disparaissant autour de la porte.

« Remus, Remus, revenez ! » Pleura Hermione, mais Lupin ne répondit pas. Un instant plus tard ils entendirent le claquement de la porte d'entrée principale.

« Harry ! » Pleura Hermione. « Comment as-tu osé ? »

« C'était plutôt facile » dit Harry. Il se leva, il pouvait sentir un gonflement de bosse sur sa tête qui avait frappé le mur. Il secoua sa tête toujours complètement en colère.

« Ne me regarde pas comme cela écarte toi ! » dit-il à l'adresse d'Hermione.

« Ne recommence pas avec elle ! » gronda Ron.

« NON, NON nous ne devons pas nous battre ! » dit Hermione, se mettant entre eux.

« Tu ne devais pas dire ça à Lupin, » indiqua Ron à Harry.

« Il l'a vu venir » dit Harry. Les images cassées s'installaient dans son esprit : Sirius tombant par le voile ; Dumbledore suspendu, mort, entre le ciel et la terre ; un flash de cris de sa mère priant par pitié et des lumières vertes.

« Les parents » dit Harry, « ne devraient pas laisser leurs enfants à moins qu'ils ne le doivent vraiment. »

« Harry ... » dit Hermione, l'attrapant d'une main consolante, mais il gesticulait au loin et marchait loin, posant ses yeux sur le feu qu'Hermione avait créé. Il avait par le passé parlé à Lupin par cette cheminée, cherchant la réassurance au sujet de James, et Lupin l'avait consolé. Maintenant le visage blanc torturé de Lupin a semblé nager dans ces pensées. Il sentit une montée subite écœurante de remords. Ni Ron, ni Hermione ne parla, mais Harry était sur qu'ils le regardaient l'un et l'autre derrière, communiquant silencieusement.

Il les contourna à la hâte et se mit à réfléchir

« Je sais que je n'aurais pas du lui dire que c'était un lâche. » dit il.

« Non, tu n'aurais pas du » dit immédiatement Ron.

« Mais il agit comme un... » dit Harry.

« Tous les mêmes... » dit Hermione.

« Je sais, » dit Harry. « Mais si je l'incite à retourner voir Tonks, c'est pour son bien, vous

ne comprenez pas? »

Il ne pouvait pas garder cette réplique dans sa gorge. Hermione semblait sympathique, Ron incertain. Harry regardait le bout de ses pieds, pensant à son père. Est-ce que James aurait soutenu Harry dans ce qu'il avait dit à Lupin, ou aurait-il été fâché contre la façon dont son fils avait traité son vieil ami?

La cuisine sembla silencieuse avec le choc de la scène récente et avec des reproches blessants de Ron et d'Hermione.

Le Gazette du Sorcier que Lupin avait amené se trouvait toujours sur la table, le propre visage de Harry regardant fixement le haut du plafond de la première page. Il marcha vers celui-ci et s'assit, il ouvrit le journal au hasard, et feint de le lire. Il ne pourrait pas rentrer les mots ; son esprit était toujours trop plein de la rencontre avec Lupin. Il était sûr que Ron et Hermione avaient repris leurs conversations silencieuses de l'autre côté du journal. Il tourna la page d'un coup sec, et le nom de Dumbledore lui sauta aux yeux. Il mit un moment avant qu'il ne comprenne la signification de la photographie, qui montrait une photo de famille. Sous la photographie était écrit: La famille de Dumbledore, de gauche à droite : Albus ; Percival, tenant Ariana bébé ; Kendra, et Aberforth.

Son attention se porta dessus, et Harry examina l'image plus soigneusement.

Le père de Dumbledore, Percival, était un homme beau avec des yeux qui semblaient scintiller même sur cette vieille photographie fanée. Le bébé, Ariana, était un peu plus long qu'un bout de pain. La mère, Kendra, avait des cheveux noirs tirés. Son visage était d'une très bonne qualité sur le sujet. Harry pensait à des photos des Natifs américains qu'il avait vu pendant qu'il étudiait ses yeux foncés, hautes pommettes, et nez droit, formellement composé au-dessus d'une robe en soie de haute qualité.

Albus et Aberforth portaient des vestes colletées de dentelle assorties et avaient des coiffures identiques et plutôt bien battues. Albus sembla avoir plusieurs années de plus, mais autrement les deux garçons se ressemblaient beaucoup, parce que c'était avant que le nez d'Albus ne soit cassé et avant qu'il ait commencé à porter des lunettes.

La famille le regardait tous heureux, souriants et sereins vers le haut du journal. Le bras d'Ariana bébé bougeait vaguement hors de son châle. Harry regarda au-dessus de l'image et vit le titre :

EXTRAIT EXCLUSIF DE LA PROCHAINE BIOGRAPHIE D'ALBUS DUMBLEDORE

par Rita Skeeter

La pensée de lui pourrait à peine l'inciter à se sentir plus mal qu'il a déjà fait, Harry a commencé à lire :

Fier et hautain, Kendra Dumbledore ne pu supporter de rester dans le Mould-on-the-Wold après l'arrestation de son mari publiquement et son emprisonnement à Azkaban. Elle décida donc de faire déménager la famille et de s'installer à Godric's Hallows, le village qui plus tard gagna en renommée comme scène de l'étrange attaque où Harry Potter a survécu.

Malgré tout Mould-on-the-Wold fut remplacé par Godric's Hallows par un bon nombre de familles de Sorciers, mais Kendra n'en voulut aucune, elle se serait épargnée la curiosité du sujet du crime de son mari qu'elle avait fait face dans son ancien village. En repoussant à plusieurs reprises les avances amicales de ses nouveaux voisins sorciers, elle

s'assura bientôt que sa famille était seul pour de bon.

« Elle m'a claqué la porte au nez quand j'ai suis venue pour lui souhaiter la bienvenue avec des gâteaux faits par moi même » dit Bathilda Bagshot.

« La première année où ils se sont installés je ne voyais que les deux garçons. Je n'aurais pas su qu'elle avait une fille si un jour, je n'étais pas allée cueillir des Plangentines en hiver après qu'ils se soient développés, et voyais Kendra étant avec Ariana dehors dans le jardin arrière. Marchant en rond sur la pelouse une fois, gardant une poignée ferme sur elle, puis l'a rapporter à l'intérieur. Ne sachant pas quoi faire d'elle. »

Il semble que Kendra pensa que leur venue à Godric's Hallows était l'occasion parfaite de cacher Ariana une fois pour toute, quelque chose qu'elle avait probablement prévue pendant des années. La synchronisation était significative. Ariana avait à peine sept ans quand elle a disparu, et c'est à sept ans l'âge par lequel la plupart des experts conviennent que la magie se serait prononcée. Personne maintenant de vivant ne se rappelle d'Ariana démontrant qu'elle n'eu jamais le plus léger signe de capacité magique.

Il semble clair, donc, que Kendra a pris une décision pour cacher l'existence de sa fille plutôt que de souffrir de la honte d'admettre qu'elle avait produite un cracmol.

L'éloignement des amis et des voisins d'Ariana, naturellement, firent comme un emprisonnement sur elle. Le faible nombre de personnes qui ont dorénavant eu connaissance de l'existence d'Ariana pourrait garder le secret, y compris ses deux frères, qui avaient braqué à des questions maladroites avec la réponse que leur mère leur avait enseignées.

« Ma sœur est trop frêle pour l'école. »

La semaine prochaine : Albus Dumbledore à Poudlard - les prix et le prétexte.

Harry avait eu tort : ce qu'il avait lu lui avait en effet rendu une sensation désagréable. Il regarda derrière la photographie de famille apparemment heureuse. Était-ce vrai?

Comment pourrait-il le découvrir? Il voulu aller à Godric's Hallows, même si Bathilda n'était pas en état de lui parler, il voulu visiter l'endroit où lui et Dumbledore ont tout deux perdu des êtres chers.

Il était en train d'abaisser le journal, pour demander les avis de Ron et d'Hermione, quand un claquement assourdissant fit un écho autour de la cuisine.

Pour la première fois en trois jours Harry avait tout oublié au sujet de Kreattur. Sa pensée immédiate était que Lupin était de nouveau dans la salle, et pendant une fraction de seconde, il ne rentra pas dans la masse dans l'ensemble des membres de l'Ordre qui étaient apparu plutôt mince près de sa chaise.

Il arriva vers lui pendant que Kreattur se démêlait et il regarda Harry, et coassa, « Kreattur est revenu avec le voleur Mondingus Fletcher, Maître. »

Mondingus se releva et sortit sa baguette magique; Hermione, cependant, était trop rapide pour lui.

« Expelliarmus ! » Dit-t-elle.

La baguette magique de Mondingus s'envola dans les airs, et Hermione l'attrapa. Les yeux farouches, Mondingus plongea vers les escaliers. Ron plaqua Mondingus sur le plancher en pierre avec un craquement insonorisé.

« Qui-êtes-vous? » beugla-t-il, essayant de se libérer de l'étreinte de Ron. « Comment as tu fais ? Sale elfe de maison, je te saignerai plus tard comme un mouton, comment m'a-t-il fait disparaître? »

« Vous n'êtes pas en position pour lancer des menaces, » dit Harry. Il jeta de côté le

journal, marcha dans la cuisine, et se mit à genoux près de Mondingus, qui cessa de lutter et semblait terrifié. Ron se leva, haletant, et observait comment Harry dirigeait sa baguette magique délibérément sur le nez de Mondingus. Mondingus puait la sueur et la fumée de tabac. Ses cheveux étaient emmêlés et ses vêtements souillés.

« Kreattur fait des excuses pour le retard pour amener le voleur, maître, » coassa l'elfe.

« Fletcher essayé d'éviter la capture, beaucoup de fausses pistes et de complices.

Néanmoins, Kreattur a attrapé le voleur à la fin. »

« Tu as bien travaillé, Kreattur, » dit Harry, et l'elfe s'en alla.

« Alors, nous avons quelques questions pour toi, » dit Harry à Mondingus, qui cria immédiatement.

« J'ai paniqué, d'accord? Je n'ai jamais voulu venir, j'étais forcé par mon compagnon, mais je n'ai jamais voulu offrir ma vie pour toi, Vous-savez-qui volait derrière moi, n'importe qui aurait eu peur à ce moment là. Et je disais pendant tous le long que je ne voulais pas le faire...»

« Pour ton information, tu aurais bien plus transplaner avant de venir avec nous » indiqua Hermione.

« Ben, vous êtes un groupe d'héros, pas moi, mais je ne voulais pas rester là haut pour me faire massacrer. »

« Nous ne sommes pas intéressés par la raison pour laquelle tu as laissé mourir, FolOeil, » dit Harry, déplaçant sa baguette magique plus près de Mondingus, ses yeux étaient injectés de sang. « Nous avons déjà su que tu étais un déserteur. »

- « Bien, alors à présent, pourquoi suis-je traqué par des elfes de maisons ? Ou est-ce encore à cause des gobelets ? Je ne les ai jamais revus, autrement je te les aurais rendus. »

- « Ce n'est pas à cause des gobelets non plus, bien que tu te rapproches de la vérité » dit Harry

« Ferme-la et écoute. »

Il s'est senti merveilleux pour avoir quelque chose à faire, quelqu'un de qui il pourrait exiger une certaine petite partie de vérité. La baguette magique de Harry était maintenant si proche du pont du nez de Mondingus que ce dernier en tenait compte.

« Quand tu as nettoyé cette maison ... » commença Harry, mais Mondingus l'interrompit encore.

« Sirius ne s'est jamais inquiété de perdre des objets de sa famille. »

Il y eu moment de crispation, une flamme de cuivre brillante, d'une sonnerie faisant écho, et d'un cri perçant d'agonie ; Kreattur couru vers Mondingus et le frappa au-dessus de la tête avec une casserole.

« Faites le sortir, faites le sortir, il devrait être enfermé à clef en haut! » cria Mondingus, se recroquevillant quand Kreattur souleva la casserole pour le frapper encore.

« Kreattur, non ! » cria Harry.

Les bras minces de Kreattur tremblaient sous le poids de la casserole, toujours tenue en hauteur.

« Juste encore une fois, Maître Harry, s'il vous plait? »

Ron rit.

« Nous avons besoin de lui conscient, Kreattur, mais si on a besoin de le persuader, nous ferons appel à toi » dit Harry.

« Merci beaucoup, Maître. » dit Kreattur avec un grand sourire, et il se recula un peu en arrière, ses grands yeux pâles fixaient toujours Mondingus avec répugnance.

« Quand tu as volé cette maison de tous les objets de valeur, qu'as-tu trouvé ? »

commença Harry encore, « tu as pris un sac d'objets dans le compartiment de la cuisine. Il y avait un médaillon qui était là. » La bouche d'Harry était soudainement sèche: Il pouvait sentir Ron et la tension et l'excitation d'Hermione aussi. « Et... qu'as-tu fait de lui ? »

« Pourquoi ? » Demanda Mondingus. « C'était une affaire? »

« Tu l'as toujours ! » pleura Hermione.

« Non, il ne l'a pas, » dit Ron astucieusement. « Il se demande s'il devrait avoir demandé un prix plus élevé. »

« Plus? » Dit Mondingus. « Cela était difficile de le vendre ? Je ne l'ai pas vendu car je n'avais pas le choix. »

« Que voulez vous dire ? »

« Je vendais dans la ruelle de Diagon et une femme me demanda si j'avais un permis pour vendre des objets magiques. Elle allait me dénoncer, mais elle a pris une fantaisie ressemblant à un médaillon et m'a dit qu'elle le prendrait et me laisserai remballer tout ça au plus vite, j'ai été chanceux. »

« Qui était ce femme ? » Demanda Harry.

« Je crois, une certaine sorcière du ministère. »

Mondingus chercha pendant un instant, puis fronça son front.

« Une petite femme. Assez dodue. »

Il fronça les sourcils et puis ajouta, « Elle ressemblait à un crapaud. »

Harry laissa tomber sa baguette magique : il frappa Mondingus au nez et les étincelles rouges sur ses sourcils, y mirent le feu.

« Aquamenti ! » cria Hermione, et un énorme jet d'eau sortit de sa baguette magique, engloutissant un Mondingus surprit et étonné.

Harry vu sa propre stupéfaction dans les visages de Ron et de Hermione. Les cicatrices sur le dos de sa main droite semblaient tinter encore.

~Fin du chapitre~